Exposition "Mondes Tsiganes"

*Suite à notre visite de l'exposition "Mondes tsiganes", Martine s'est adressée directement à Ilsen About, commissaire de l'exposition. Voici son texte :*

*Following our visit to the exposition "Mondes tsiganes", Martine wrote this mail to Ilsen About, commissioner of the exposition :*

A Ilsen About en tant que commissaire de l'exposition « Mondes tsiganes »

Pour faire suite au courrier qui a été envoyé publiquement aux Commissaires de l'exposition par l'association dont je fais partie, le CLIVE: <https://www.clive-asso.fr/> je souhaitais vous adresser cette mise au point personnelle.

A ma première visite, pour organiser la venue d'un groupe encadré par le CLIVE, (Comité de Liaison et d'Information Voyage-Ecole) à côté de la grande richesse des photos témoignages, je ressentais tout d'abord un grand abattement en revoyant cette misère accumulée dans la diversité des situations pendant les 19éme et 20ème siècles et y retrouvant des problématiques d'aujourd'hui.

Un malaise que je n'arrivais pas à définir est venu devant les magnifiques photos de M. Pernot comme si cette intimité exposée devenait indécence.

A ma deuxième visite, accompagnée par un « voyageur » j'ai ressenti la mesure de mon malaise et de son indignation, lui qui milite pour la prise en compte de la parole des « Voyageurs » et la reconnaissance de leur diversité.

Oui, les photos de Mathieu Pernot sont magnifiques... pour une galerie d'art! Seulement j'essaye de comprendre après la visite de l'exposition « historique » dans laquelle vous vous employez à dénoncer l'image qui a été construite au fil des siècles par des photographes, quelle perspective est proposée pour représenter une famille « tsigane» d'aujourd'hui ?

Ces belles photos et la vie des personnes de cette famille en particulier, ne contribueraient-elle pas précisément à renforcer les idées reçues  sur ces familles en général?

Sans compter pour cette famille un vedettariat ambivalent et pernicieux qui ne peut que les mettre en porte à faux avec les autres membres de cette minorité.

Je me suis interrogée : n'y avait-il pas une énorme contradiction : toute une exposition pour dénoncer « la fabrique de l'image » conduisant pour finir aux images que donne à voir l'exposition de Mathieu Pernot !

Au fil des interviews et émissions j'entends la résonance médiatique que peuvent prendre les analyses et commentaires autour de cet événement...

Ce n'est certainement pas ce que vous avez voulu, mais nous risquons de voir ici à l'oeuvre les effets pervers de la mise en lumière de projecteurs braqués aujourd'hui avec un seul point de vue sur une population méconnue. Je pense à la difficulté que nous avons, nous associations, à lutter contre les stéréotypes et les préjugés de maires et de « riverains » qui refusent la présence de groupes de « Gens du voyage » parfois en raison d'expériences vécues négatives mais aussi à priori en raison d'« idées reçues ».

Une fois de plus, en tant que militante antiraciste, je déplore que ces familles soient traitées comme des objets d'étude ou de recherche esthétique et que les personnes qui peuvent avoir quelque chose à dire pour se situer dans la société d'aujourd'hui, les responsables des associations de « voyageurs », ne soient pas mieux pris en compte dans l'organisation d'un tel évènement !

Un événement qui aurait pu être très positif pour lutter en faveur de la reconnaissance de ces populations qui vivent encore aujourd'hui le rejet et l'exclusion se transforme en occasion manquée, cela d'autant plus que je connais la valeur de votre travail. J'en ai eu la confirmation en regardant l'interview que vous avez donné à France 24:

<https://www.boursorama.com/videos/actualites/l-image-des-tsiganes-entre-fascination-et-repulsion-9e45eb5133e29520757187c128d1d0be>

Quel dommage que vos analyses n'aient pas été mieux mises en valeur dans cette exposition !

Martine Platel membre du CLIVE, du MRAP, de la LDH et de l'ADGVE Association Départementale "Gens du Voyage de l'Essonne".

To Ilsen About as curator of the exhibition "Mondes tsiganes"

To follow up on the mail that was sent publicly to the curators of the exhibition by the association of which I am a member, the CLIVE: https://www.clive-asso.fr/ I wanted to send you this personal update.

At my first visit, to organize the arrival of a group supervised by the CLIVE, (Liaison Committee and Travel Information-School) next to the great wealth of photos testimonials, I felt first of all a big abatement in revisiting this misery accumulated in the diversity of situations during the 19th and 20th centuries and finding problems of today.

A malaise that I could not define came in front of the beautiful photos of Mr. Pernot as if this exposed intimacy became indecency.

On my second visit, accompanied by a "traveler" I felt the measure of my discomfort and indignation, he who advocates for taking into account the words of "Travelers" and recognition of their diversity.

Yes, the photos of Mathieu Pernot are beautiful ... for an art gallery! Only I try to understand after the visit of the "historical" exhibition in which you use to denounce the image that has been built over the centuries by photographers, what perspective is proposed to represent a "gypsy" family of 'today ?

These beautiful photos and the lives of people in this family in particular, it would not contribute precisely to reinforce the misconceptions about these families in general?

Without counting for this family an ambivalent and pernicious which can only put them at odds with the other members of this minority.

I asked myself: was not there a huge contradiction: a whole exhibition to denounce "the factory of the image" leading finally to the images that shows the exhibition of Mathieu Pernot!

Over the interviews and broadcasts I hear the media resonance that can take the analysis and comments around this event ...

This is certainly not what you wanted, but we are likely to see here at work the perverse effects of the spotlight spotlighted today with a single point of view on an unknown population. I think of the difficulty we have, we associations, to fight against the stereotypes and prejudices of mayors and "residents" who refuse the presence of groups of "Gens du voyage" sometimes because of negative experiences but also to priori because of "received ideas".

Once again, as an anti-racist activist, I regret that these families are treated as objects of study or aesthetic research and that people who may have something to say to be in today's society , the leaders of associations of "travelers", are not better taken into account in the organization of such an event!

An event that could have been very positive to fight for the recognition of those people who still live today rejection and exclusion turns into a missed opportunity, especially since I know the value of your work. I got the confirmation by looking at the interview you gave to France 24:

https://www.boursorama.com/videos/actualites/l-image-des-tsiganes-entre-fascination-et-repulsion-9e45eb5133e29520757187c128d1d0be

What a pity that your analyzes have not been better highlighted in this exhibition!

Martine Platel membre du CLIVE, du MRAP, de la LDH et de l'ADGVE Association Départementale "Gens du Voyage de l'Essonne".

Voici la réponse de ce Monsieur :

And his answer :

Bonjour Martine,

je vous remercie pour votre message et ces précisions. Je suis très choqué de lire que vous considérez cette exposition comme un lieu où les "familles sont traitées comme des objets", qui assimilerait ce projet à une entreprise supplémentaire de discrimination. Voir le projet de Mathieu Pernot comme le prolongement d'une vision racialisante me semble être un contre-sens absolu de ce travail réalisé pendant 20 ans avec des personnes qui ont participé aux images prises d'eux-mêmes, comme acteurs à part entière. Des photographies prises par eux se glissent dans leur portrait : qui alors "contribue à prolonger les idées reçues" ?

Si vous ne voyez dans ces portraits qu'un reflet d'une condition socio-économique, que puis-je vous répondre ? Moi, j'y vois l'histoire bouleversante d'individus singuliers ennoblis par l'image. Détacher enfin ces communautés d'une entreprise séculaire et visuelle de déshumanisation, imposer un nouveau regard qui porte sur la singularité des expériences et des destins (avez-vous vu les images de Matéo Maximoff, montrées pour la première fois dans un musée national ?), rétablir une présence historique et sociale par l'image, tel est le projet de cette exposition. D'autres expositions rendront compte du travail des associations, de la vie contemporaine des communautés, et je vous encourage à entreprendre de tels projets, qui utiliseront peut-être aussi des corpus révélés dans cette présente exposition.

Bien cordialement,

Ilsen

Hello Martine,

I thank you for your message and these clarifications. I am very shocked to read that you consider this exhibition as a place where "families are treated as objects", which would equate this project with an additional enterprise of discrimination. To see Mathieu Pernot's project as an extension of a racializing vision seems to me to be an absolute contradiction of this work done for 20 years with people who participated in images taken by themselves, as full-fledged actors. Photographs taken by them slip into their portrait: who then "helps to prolong the accepted ideas"?

If you see in these portraits only a reflection of a socio-economic condition, what can I answer you? I see the heartbreaking story of singular individuals ennobled by the image. Finally, to detach these communities from a secular and visual enterprise of dehumanization, to impose a new perspective on the singularity of experiences and destinies (have you seen the images of Matéo Maximoff, shown for the first time in a national museum?), to restore a historical and social presence by the image, such is the project of this exhibition. Other exhibitions will report on the work of the associations, the contemporary life of the communities, and I encourage you to undertake such projects, which may also use corpora revealed in this exhibition.

Best regards,

Ilsen About